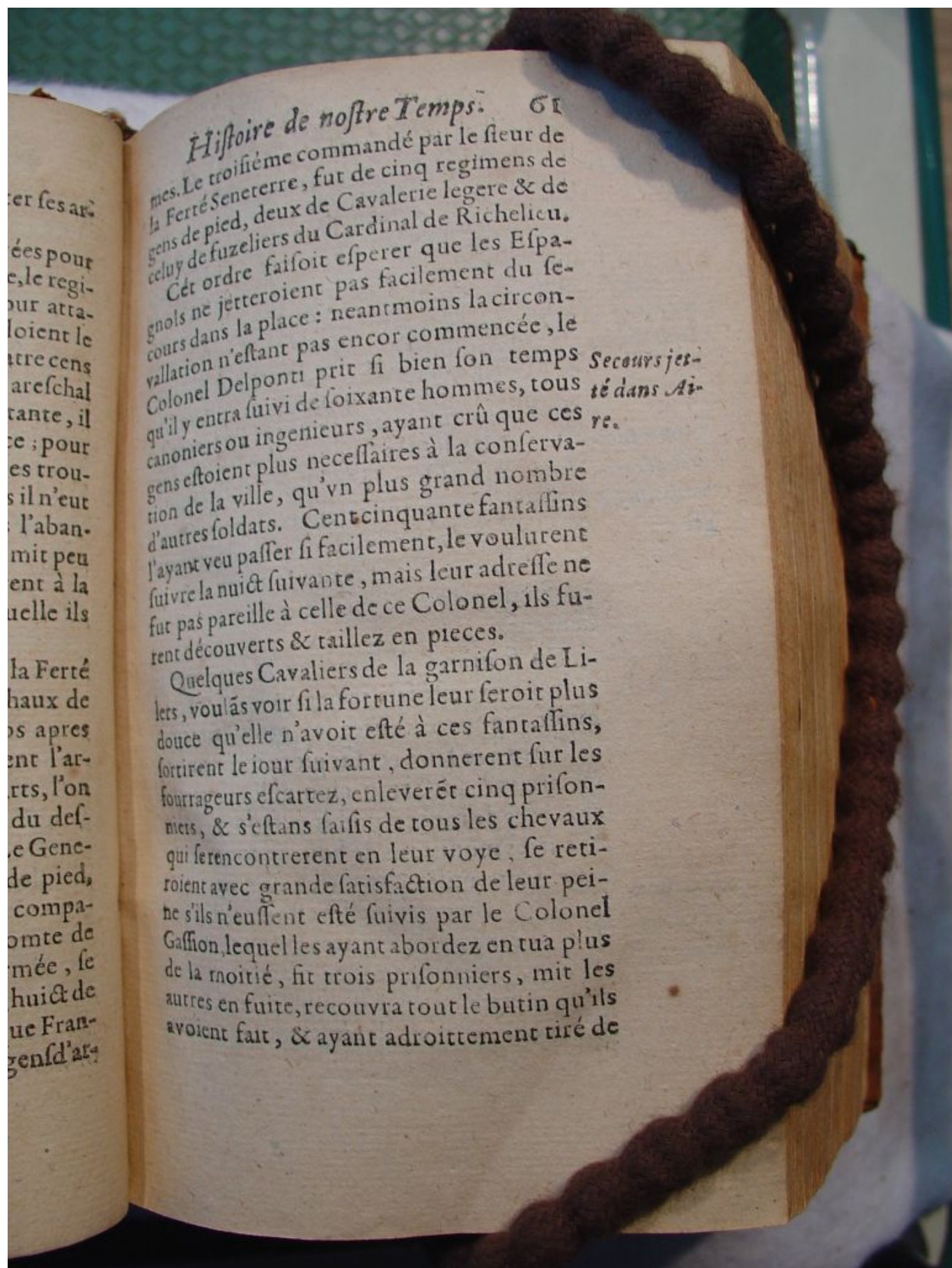


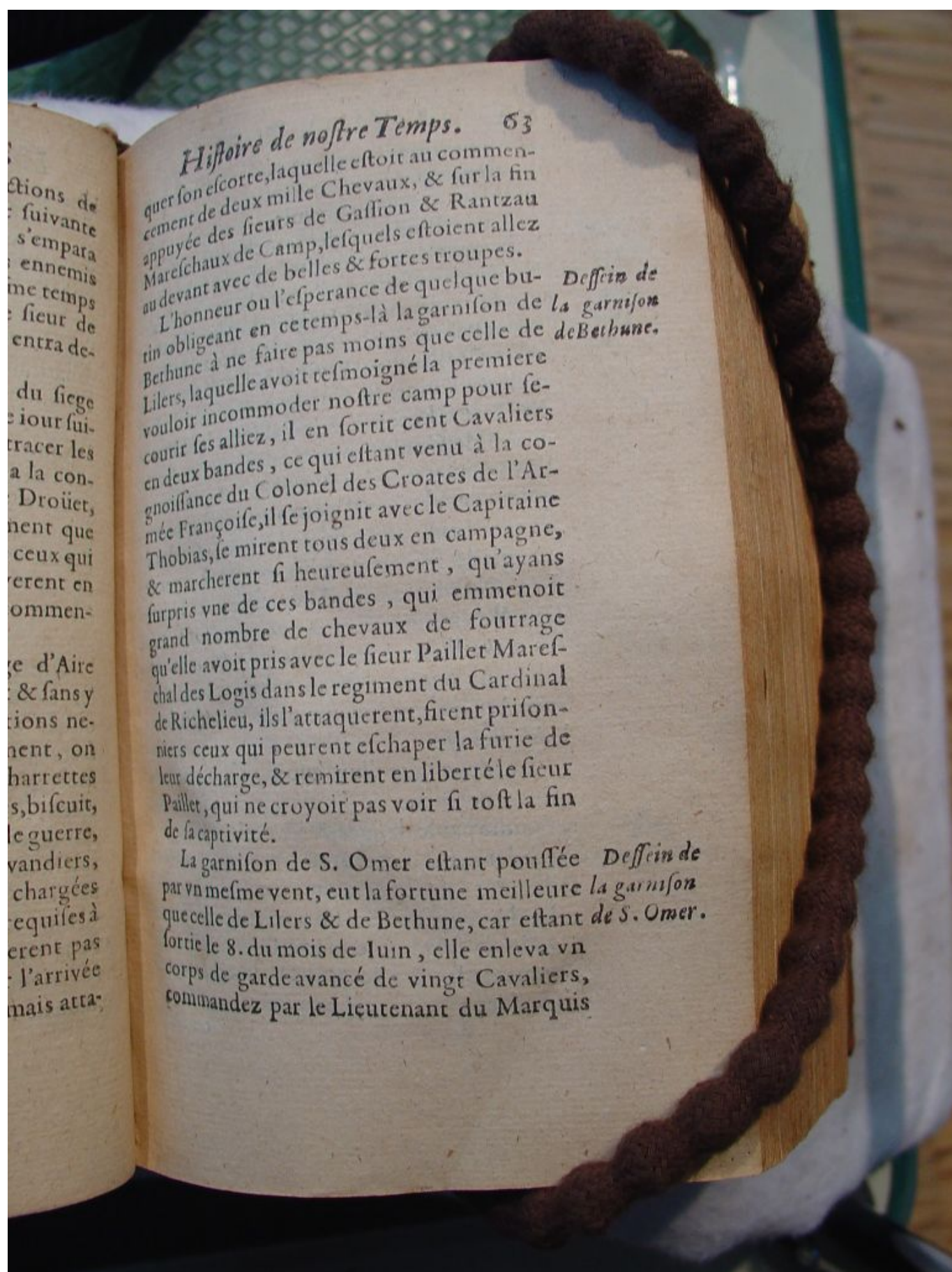
1641_0061.jpg



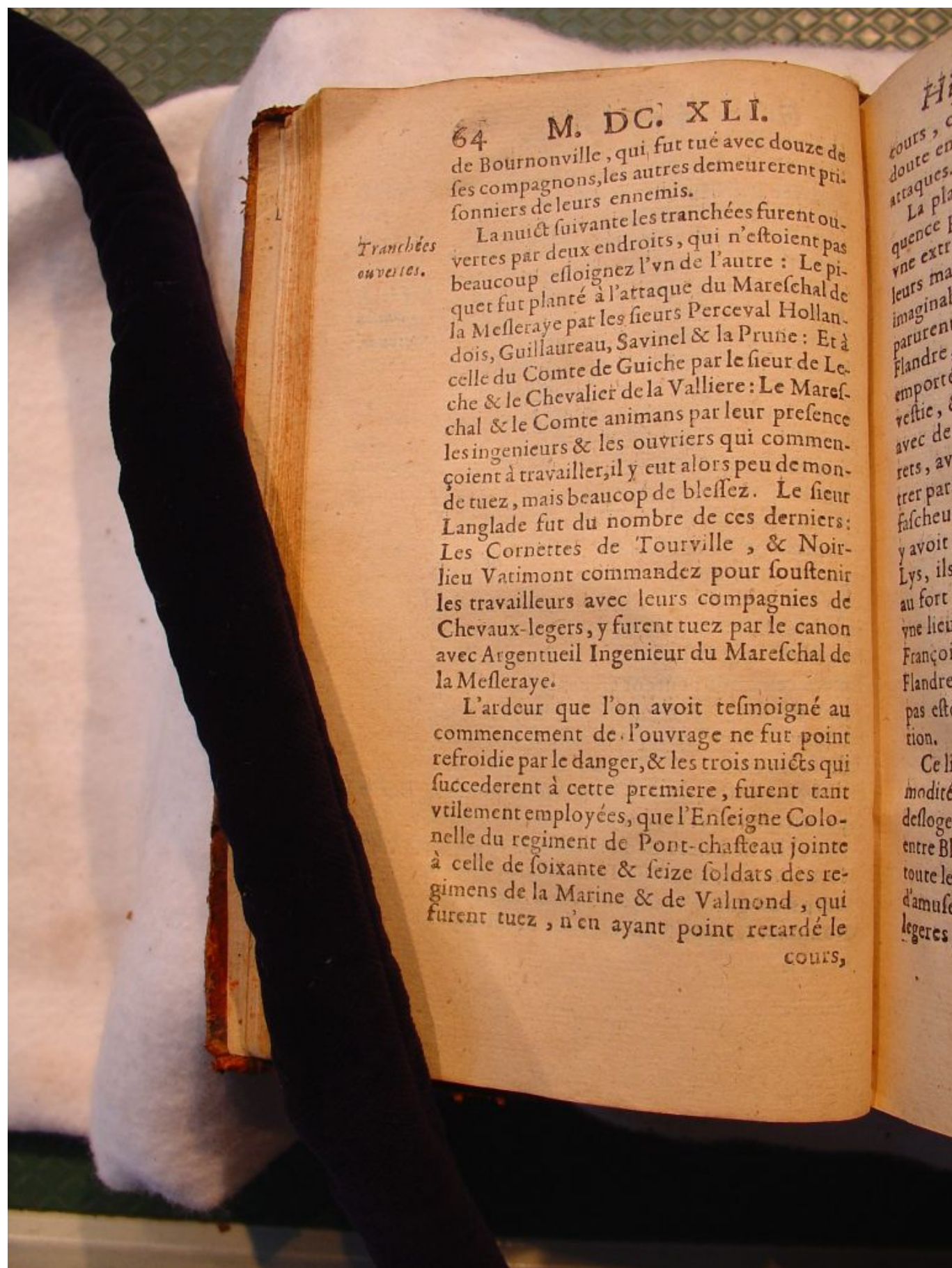
1641_0062.jpg



1641_0063.jpg



1641_0064.jpg



64 M. DC. XLI.

de Bournonville, qui fut tué avec douze de ses compagnons, les autres demeurèrent prisonniers de leurs ennemis.

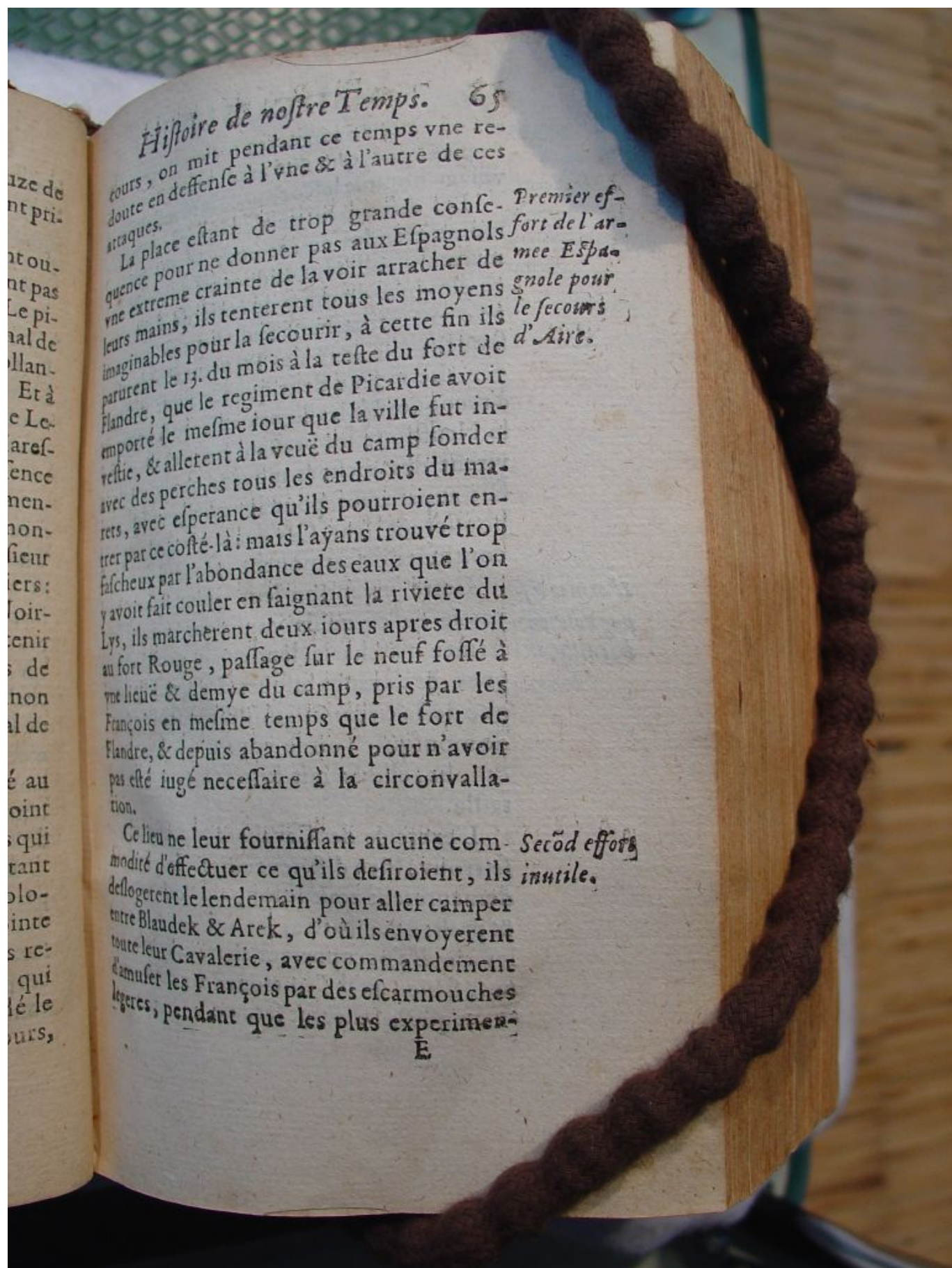
*Tranchées
ouvertes.*

La nuit suivante les tranchées furent ouvertes par deux endroits, qui n'estoient pas beaucoup éloignés l'un de l'autre : Le piquet fut planté à l'attaque du Mareschal de la Mesleraye par les sieurs Perceval Hollandois, Guillaumeau, Savinel & la Prunelle : Et à celle du Comte de Guiche par le sieur de Leche & le Chevalier de la Valliere : Le Mareschal & le Comte animés par leur présence les ingénieurs & les ouvriers qui commençoient à travailler, il y eut alors peu de monde tué, mais beaucoup de blessés. Le sieur Langlade fut du nombre de ces derniers : Les Cornettes de Tourville, & Noirliu Vatimont commandez pour soutenir les travailleurs avec leurs compagnies de Chevaux-legers, y furent tués par le canon avec Argentueil Ingénieur du Mareschal de la Mesleraye.

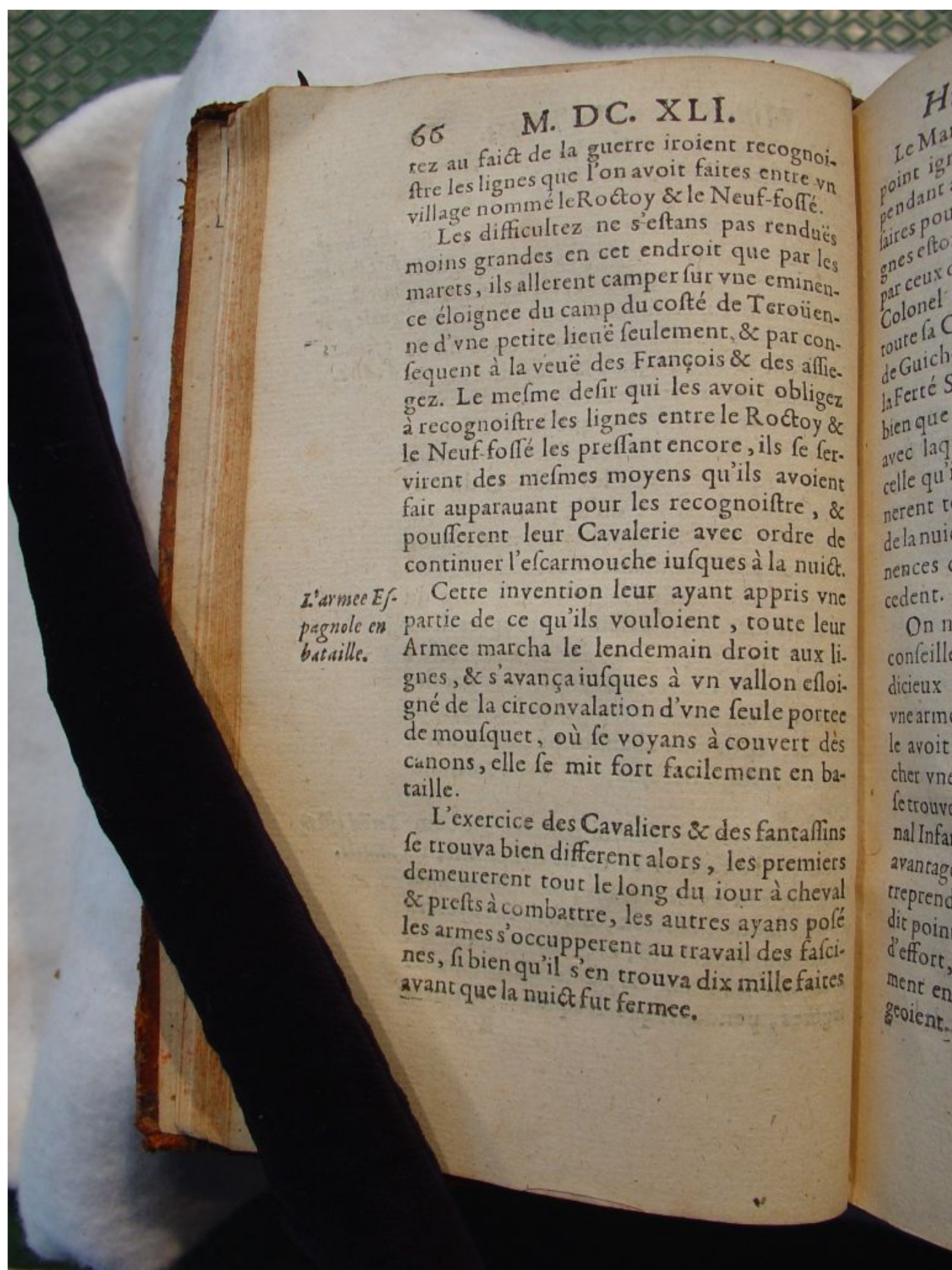
L'ardeur que l'on avoit témoigné au commencement de l'ouvrage ne fut point refroidie par le danger, & les trois nuits qui succéderent à cette première, furent tant utilement employées, que l'Enseigne Colonelle du regiment de Pont-château jointe à celle de soixante & seize soldats des regimens de la Marine & de Valmond, qui furent tués, n'en ayant point retardé le cours,

Hi
cours, o
doute en
attaques.
La pla
quence p
une extre
leurs ma
imaginab
parurent
Flandre,
emporté
vestie, &
avec des
rets, av
trer par
fâcheux
y avoit
Lys, ils
au fort
une lieu
François
Flandre
pas esté
tion.
Ce li
modité
desloger
entre Bl
toute le
d'amuse
legers,

1641_0065.jpg



1641_0066.jpg



66 M. DC. XLI.

rez au faict de la guerre iroient recognoi-
stre les lignes que l'on avoit faites entre vn
village nommé le Roctoy & le Neuf-fossé.

Les difficultez ne s'estans pas rendues
moins grandes en cet endroit que par les
marets, ils allerent camper sur vne eminence
éloignée du camp du costé de Teroienne
d'une petite lieüe seulement, & par con-
sequent à la veüe des François & des affie-
gez. Le mesme desir qui les avoit obligez
à recognoistre les lignes entre le Roctoy &
le Neuf-fossé les pressant encore, ils se ser-
virent des mesmes moyens qu'ils avoient
fait auparavant pour les recognoistre, &
poussèrent leur Cavalerie avec ordre de
continuer l'escarmouche iusques à la nuit.

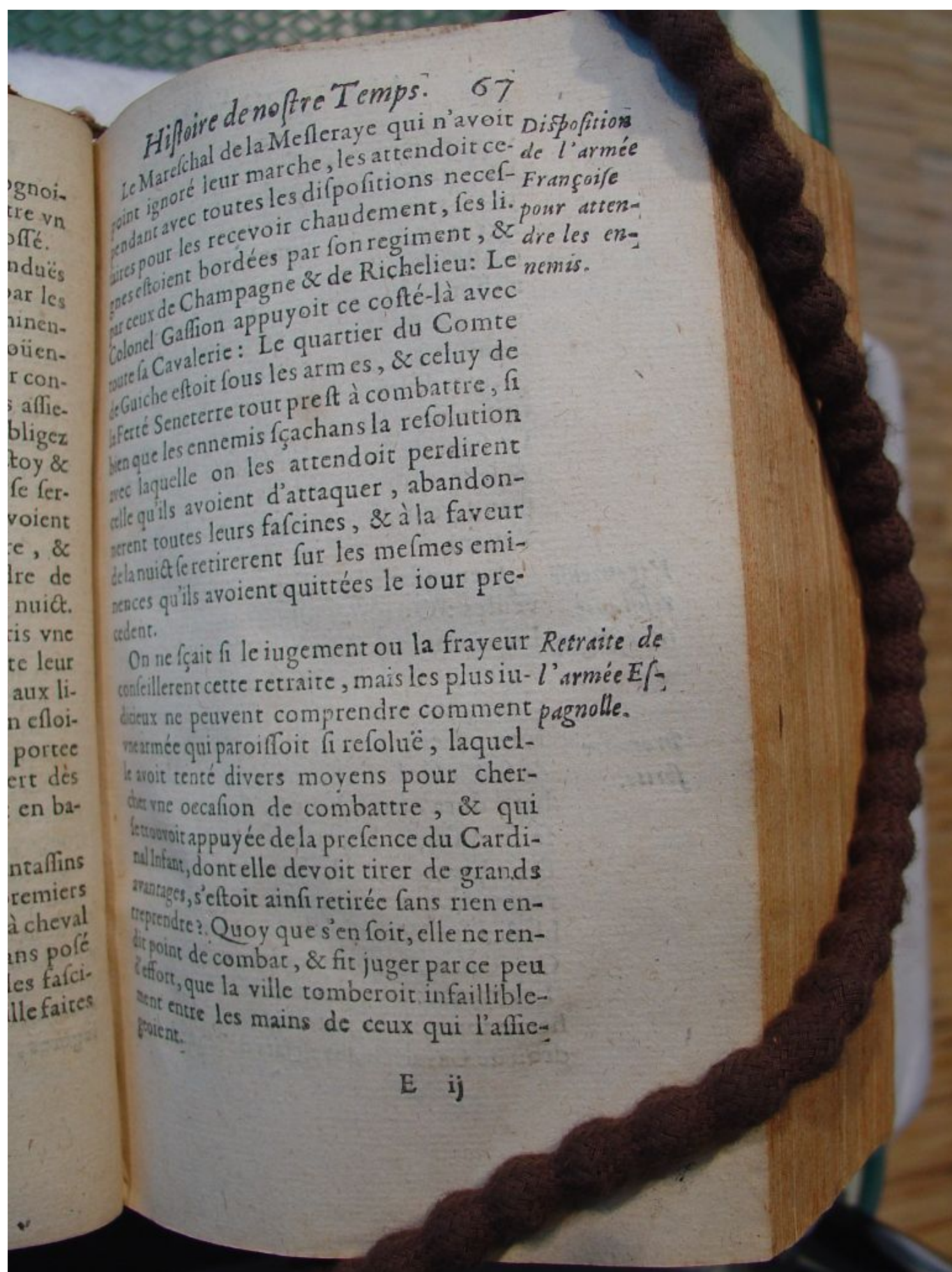
*L'armee Es-
pagnoles en
bataille.*

Cette invention leur ayant appris vne
partie de ce qu'ils vouloient, toute leur
Armee marcha le lendemain droit aux li-
gnes, & s'avança iusques à vn vallon esloi-
gné de la circonvallation d'une seule portee
de mousquet, où se voyans à couvert des
canons, elle se mit fort facilement en ba-
taille.

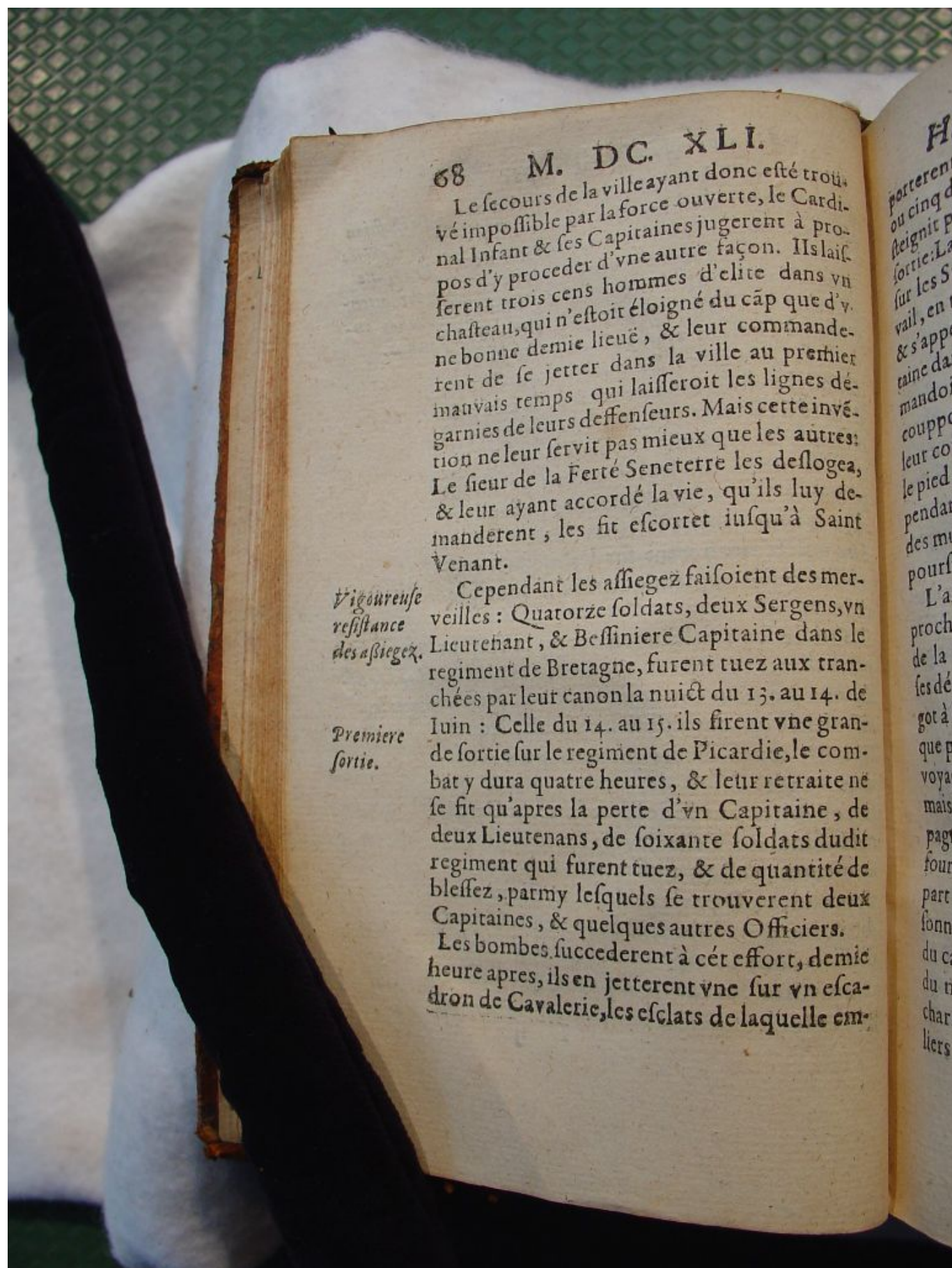
L'exercice des Cavaliers & des fantassins
se trouva bien different alors, les premiers
demeurerent tout le long du iour à cheval
& prests à combattre, les autres ayans posé
les armes s'occuperent au travail des fasci-
nes, si bien qu'il s'en trouva dix mille faites
avant que la nuit fut fermée.

H
Le Mar
point ign
pendant a
lares pou
gnes esto
par ceux d
Colonel
toute sa C
de Guiche
la Ferté S
bien que
avec laqu
celle qu'i
nerent re
de la nuit
nences c
cedent.
On n
conseille
dieuux
vne armé
le avoit
cher vne
setrouvo
nal Infan
avantage
treprend
dit point
d'effort,
ment en
geoient.

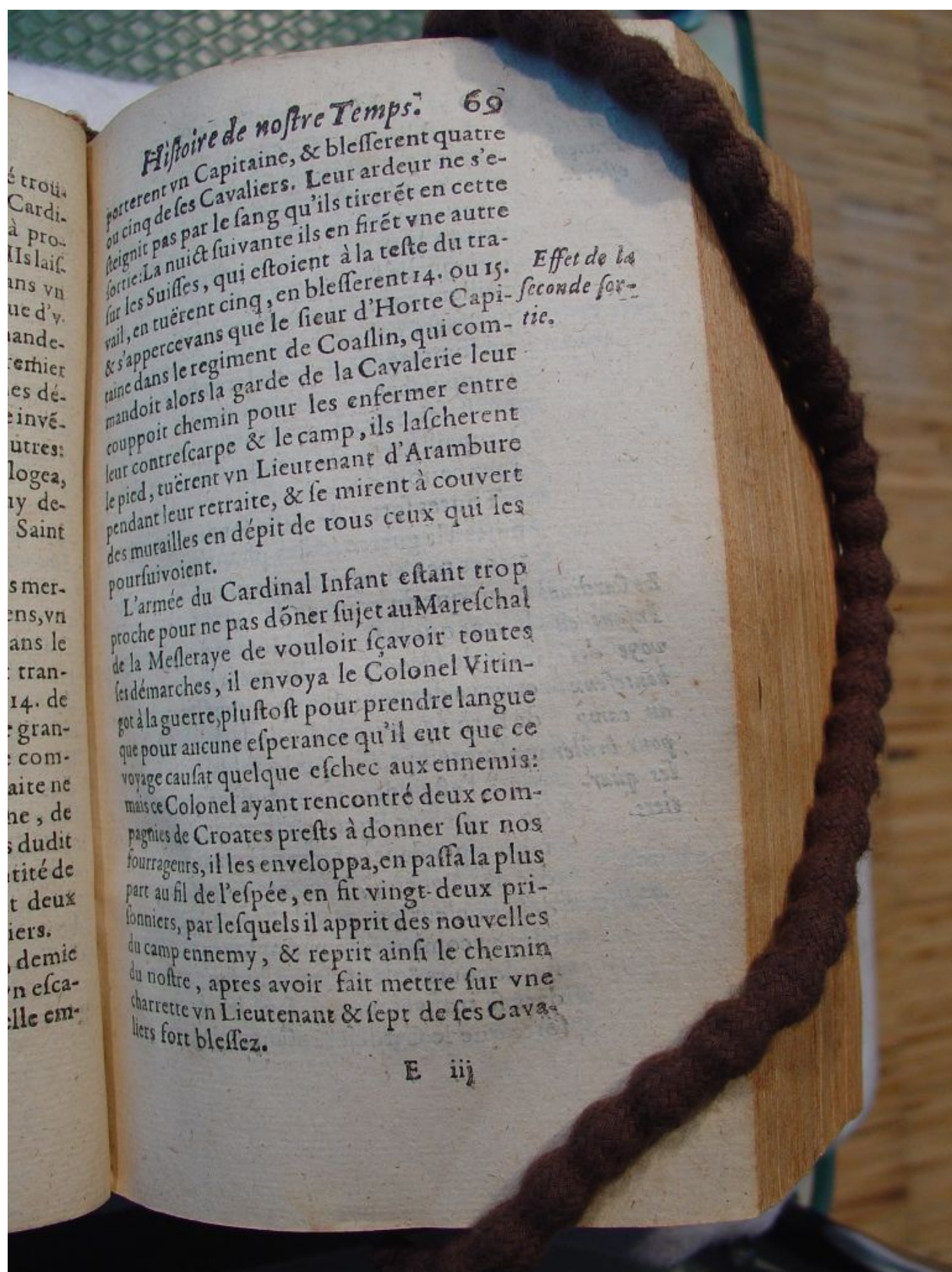
1641_0067.jpg



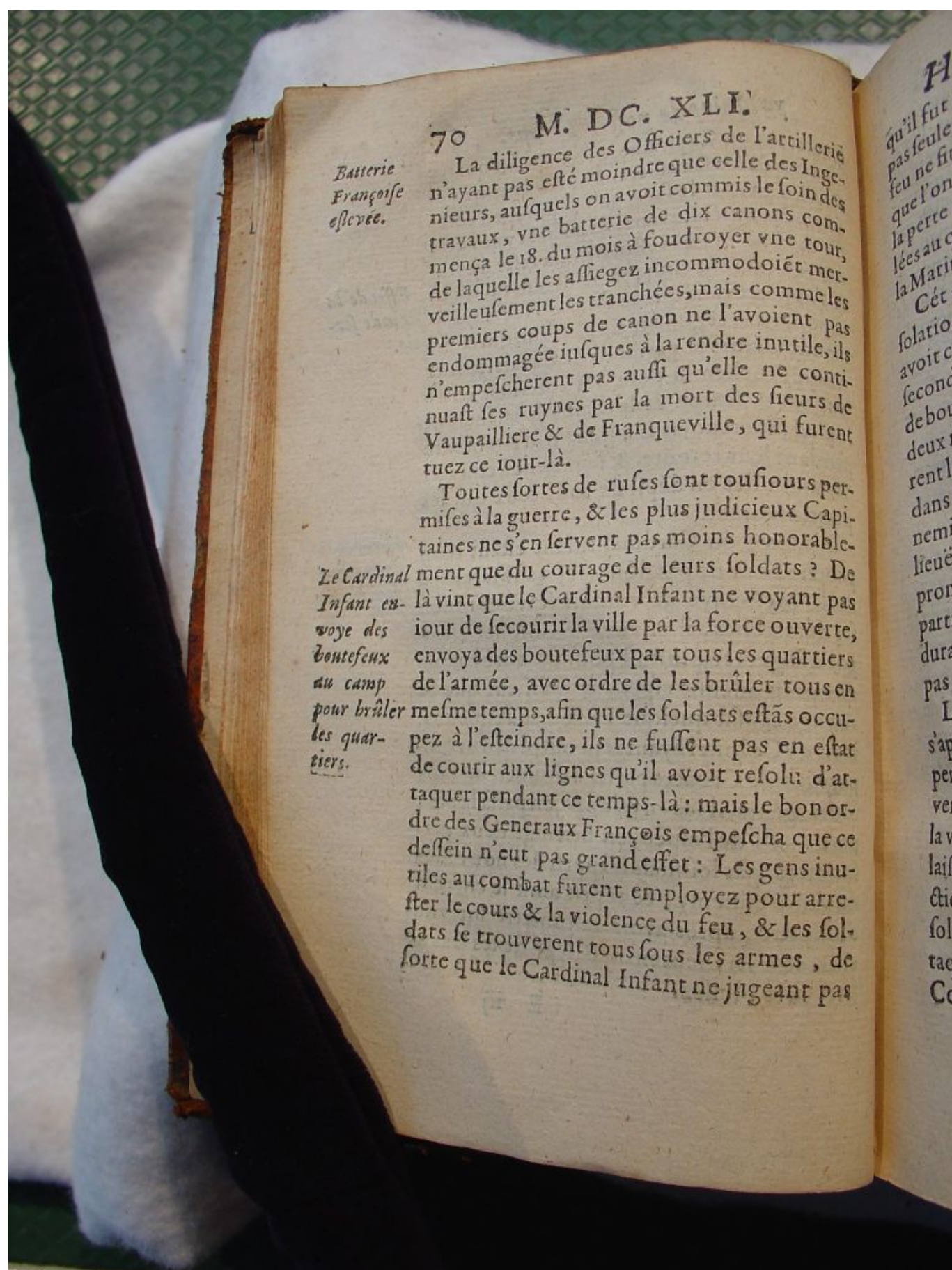
1641_0068.jpg



1641_0069.jpg



1641_0070.jpg



*Batterie
Françoise
eslevée.*

70 M. DC. XLI.

La diligence des Officiers de l'artillerie n'ayant pas esté moindre que celle des Ingénieurs, auxquels on avoit commis le soin des travaux, vne batterie de dix canons commença le 18. du mois à foudroyer vne tour, de laquelle les assiegez incommodoiēt merveilleusement les tranchées, mais comme les premiers coups de canon ne l'avoient pas endommagée iusques à la rendre inutile, ils n'empeschèrent pas aussi qu'elle ne continuast ses ruynes par la mort des sieurs de Vaupailliere & de Franqueville, qui furent tuez ce iour-là.

Toutes sortes de ruses sont tousiours permises à la guerre, & les plus judicieux Capitaines ne s'en servent pas moins honorablement que du courage de leurs soldats : De là vint que le Cardinal Infant ne voyant pas iour de secourir la ville par la force ouverte, envoya des boutefeux par tous les quartiers de l'armée, avec ordre de les brûler tous ensemble, afin que les soldats estās occupez à l'esteindre, ils ne fussent pas en estat de courir aux lignes qu'il avoit resolu d'attaquer pendant ce temps-là : mais le bon ordre des Generaux François empescha que ce dessein n'eut pas grand effet : Les gens inutiles au combat furent employez pour arrester le cours & la violence du feu, & les soldats se trouverent tous sous les armes, de sorte que le Cardinal Infant ne jugeant pas

*Le Cardinal
Infant en-
voye des
boutefeux
au camp
pour brûler
les quar-
tiers.*

H
qu'il fut
pas seule
feu ne fit
que l'on
la perre
lées au q
la Marin
Cét a
solation
avoit c
second
de bou
deux r
rent le
dans
nemi
lieu
prom
parti
dura
pas
L
s'ap
per
ver
la v
laiss
étic
sol
taq
Co

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan